LEIPZIG : la ville musique – les festivals à l'affiche en 2024 / 2025 (Bach, « Leipzig tanzt » / Leipzig danse !, Mendelssohn, Chostakovitch…)

A part Vienne, aucune ville en Europe, s'appuyant sur son très riche patrimoine architectural ne développe autant d'événements musicaux que LEIPZIG, ce en un spectre historique large, allant de Bach à… Chostakovitch (cycle événement annoncé en 2025), sans omettre les illustres créateurs qui l'ont marqué d'une empreinte indélébile : Schumann, Mendelssohn mais aussi Wagner qui y est né. Depuis le premier essor de la ville, les concerts symphoniques, l'opéra mais aussi la danse y ont toujours prospéré sans omettre la présence du plus grand génie baroque, Jean-Sébastien Bach qui y a laissé ses chefs d'œuvres dès le XVIIIème siècle (dès 1723 précisément quand il devient le directeur musical de Leipzig)…



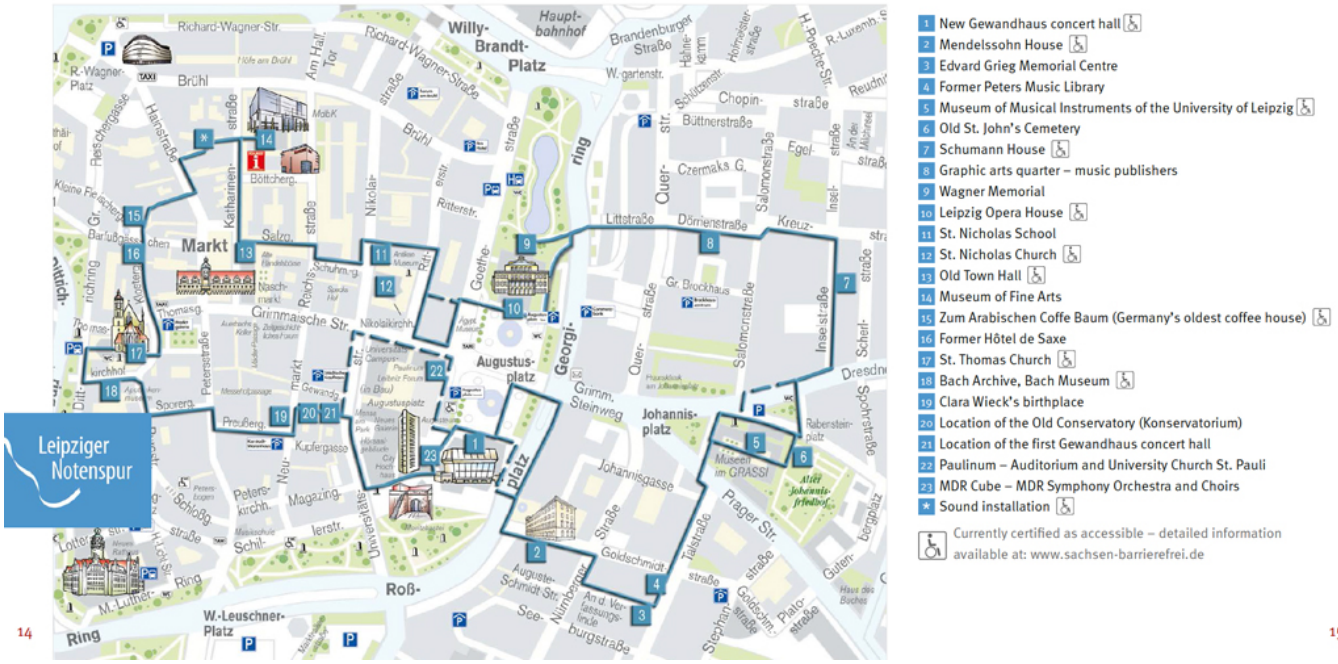
L’Opéra de Leipzig © LTM / Philipp Kirschner

Aujourd’hui, **l’Opéra** (qui fait face au Gewandhaus, sur l’ample Augustus-platz), les églises **Saint-Thomas** (siège du fameux Thomanerchor) et **Saint-Nicolas**, sans omettre **le Paulinum**, dans l’ancienne église de l’Université (Saint-Paul), … sont quelques uns des nombreux lieux de concerts et de spectacles qui accueillent les publics et favorisent le partage de la musique.



Des parcours repérés dans la ville, **au sol**, guident le visiteur mélomane à travers rues, places vers les maisons des musiciens dont la fameuse **Mendelssohnhaus**, site singulier et incontournable qui permet

(entre autres) de vivre l’expérience du chef à la tête de son orchestre, mais aussi de (re)découvrir combien Kurt Masur fut l’initiateur du musée actuel, vouant une passion pour l’œuvre de Mendelssohn, lui-même si attaché à diffuser l’œuvre de Jean-Sébastien Bach… prodigieuses et fécondes filiations.



Quelques parcours dans la ville de Leipzig et les lieux musicaux incontournables à visiter pendant votre séjour © LTM



5, 3 km : c’est la longueur des parcours musicaux au centre ville de Leipzig (DR) – une flamme de métal vous indique la bonne direction à suivre pour rejoindre le site qui garde traces d’un compositeur dans la ville musique…



Le Gewandhaus © LTM /Philipp Kirschner

L’automne 2023 permet de poser les jalons des festivités à venir en 2024. A nouveau pas moins de **4 festivals et cycles sont annoncés en 2024 et 2025**, autant d’événements qui vous attendent à Leipzig, prétextes désignés pour organiser un prochain séjour – évasion dans la cité fabuleuse.

En 2024, Leipzig affiche un nouveau **festival Bach**, et aussi un cycle dédié à Mendelssohn, tandis que l’Opéra présentera son **festival international de ballets : « *Leipzig danse ! / Leipzig tanzt !* »**. Puis cap sur 2025, quand le Gewandhaus lancera son **Festival Chostakovitch** des plus prometteurs (pour les 50 ans de la disparition du compositeur russe).



PLUS D’INFOS :

https://www.leipzig.travel/fr/decouvrir/musique-et-culture/musique
www.leipzig.travel/villemusicale

4 événements de musique à ne pas manquer en 2024 et 2025



Perspective : l’Opéra de Leipzig et derrière, la place Augustus puis le Gewandhaus © LTM /Philipp Kirschner

FESTIVAL BACH DE LEIPZIG 2024
Du 7 au 16 juin 2024 – « CHORal TOTAL »

Chaque année, Leipzig rend hommage à Jean-Sébastien Bach, célèbre kantor à l’église Saint-Thomas (nommé en 1723) qui perpétue depuis lors la tradition chorale et musicale : lors du festival Bach (le plus important au monde dédié au compositeur baroque), les spectateurs et auditeurs assistent aux cantates dans le lieu même où Bach travailla et fit jouer ses œuvres. À l‘occasion de l‘édition 2024, de nombreux chœurs, sociétés, festivals et associations Bach du monde entier se rendront à Leipzig sur les lieux de création

originaux de Bach ; tous participent à l'intégrale des cantates chorales de 1724 / 1725, **300 ans exactement** après leur première présentation. Chaque édition du Festival Bach de Leipzig est l'occasion de vivre la musique de Bach dans les lieux que le compositeur baroque a connu ; plus de 100 événements et concerts ont lieu à chaque édition – **INFOS** : https://www.bachfestleipzig.de/en/bachfest

« LEIPZIG TANZT », Internationales Balletfestival
FESTIVAL DE L'OPÉRA DE LEIPZIG
Du 21 au 29 juin 2024 – « *Leipzig tant ! / Leipzig danse !* »



En juin 2024, le festival international de ballet de l'Opéra de Leipzig célèbrera la danse, et fera danser toute la ville. La compagnie Akram Khan de Londres, le Ballet Maribor de Slovénie et bien d'autres rejoindront le Ballet de Leipzig pour un paysage sans frontières de la danse. Par la diversité des écritures chorégraphiques, la sensibilité des interprètes, danseurs et chorégraphes invités, le Festival Danse de Leipzig

est un événement incontournable de l'été 2024… **INFOS** : https://www.oper-leipzig.de/en/leipzig-tanzt

FESTIVAL MENDELSSOHN 2024
Du 28 octobre au 4 novembre 2024

Tous les ans, Leipzig célèbre la vie et l'œuvre de Felix Mendelssohn avec un festival autour du 4 novembre, date anniversaire de la mort du compositeur. Des artistes de renommée internationale présentent un riche programme musical avec des concerts symphoniques, des récitals et des représentations de musique de chambre à la Maison Mendelssohn (Mendelssohnhaus, concerts de musique de chambre et lieder) et au Gewandhaus (concerts symphoniques sous la direction d'Andris Nelsons). Au programme aussi : rencontres et débats, conférences, visites guidées…



INFOS : https://www.mendelssohn-stiftung.de/en/

FESTIVAL CHOSTAKOVITCH 2025
Du 15 mai au 1 juin 2025



En mai 2025, le Gewandhaus se place entièrement sous le signe de **Dimitri Chostakovitch** dont 2025 marque les 50 ans de la mort (9 août). Le festival lui rendra hommage avec l'une des plus grandes présentations de son œuvre. Sous la direction d'**Andris Nelsons** et d'**Anna Rakitina** (qui fut l'assistante de Nelsons à Boston), le Gewandhausorchester, le Boston Symphony Orchestra et l'Orchestre du festival interprètent toutes les symphonies et l'intégrale des 6 concertos avec soliste de Chostakovitch. Il s'agit aussi de présenter l'ensemble de la musique de chambre du compositeur russe (artistes invités annoncés : Quatuor Danel, Gewandhaus-Quartett, Daniil Trifonov, Nikolaj Szeps-Znaider, Gautier Capuçon, Antoine Tamestit, Baiba Skride…

Chostakovitch vint à Leipzig en 1950, comme membre du Jury du Concours Bach. Il composa alors ses 24 Préludes et Fugues opus 87 pour piano seul, lesquels seront également joués par Yulianna Avdeeva.

C'est en 1929 que retentit pour la première fois à Leipzig la musique de Chostakovitch : quand Bruno Walter dirigeait la Symphonie n°1. Par la suite, le Gewandhausorchester réalisait la création germanique des Symphonies n°8 (1946), n°10 (1954) et n°13 Babi Par (1974). Il n'y pas de symphonies plus spectaculaires, exprimant le grand macabre de la guerre et l'espérance que fait naître l'expérience traumatique de la destruction. Andris Nelsons vient d'achever son intégrale Chostakovitch avec le Boston Symphony Orchestra dont il est

directeur musical avec le Gewandhaus de Leipzig. Il s'agira d'un cycle témoignant de plusieurs années d'un travail approfondi dédié à l'écriture de Chostakovitch, un héritage désormais référentiel qui prend la mesure des 15 symphonies. A l'affiche également du Festival Chostakovitch à Leipzig, 2 représentions de son opéra *Lady Macbeth de Mtsensk* à l'Opéra de Leipzig, mais aussi la collaboration des membres de la Mendelssohn Orchestra Academy, du Tanglewood Music Center Orchestra et des étudiants de l'Université de Leipzig, tous réunis en un collectif unique et spécifique pour la réalisation des concerts du Festival Chostakovitch 2025. **INFOS** : http://www.shostakovitch-leipzig.com/



The Gewandhaus on Augustusplatz

Le Gewandhaus sur la place Augustus © LTM

PLUS D'INFOS sur la ville de Leipzig
https://www.leipzig.travel/fr/decouvrir/musique-et-culture/musique

LIRE aussi notre **compte rendu critique du dernier festival BACH de LEIPZIG – juin 2023** :
https://www.classiquenews.com/critique-compte-rendu-leipzig-bachfest-2023-les-8-9-et-10-juin-2023/

CRITIQUE, compte-rendu. LEIPZIG, BACHFEST 2023. Les 8, 9 et 10 juin 2023.

Une idée de séjour à Leipzig pour Pâques 2024 :


St. Thomas Church

Easter with the St. Thomas Choir

- 2 or 3 nights with breakfast at the Seaside Park Hotel Leipzig or the Leipzig Marriott Hotel between 28 March and 1 April 2024
- Tickets for the performance of the St. John Passion by the Gewandhausorchester and the St. Thomas Choir on 28 March 2024 at St. Thomas Church or 29 March 2024 at St. Nicholas Church

Additional benefits: 3 night stays that include the night of 31 March to 1 April 2024 also include admission to the Easter organ concert on 31 March 2024 at the Gewandhaus.

from € 279
Price p. p. in a double room
Single room supplement from €80.00

Please send your enquiry to:

Leipzig Tourismus und Marketing GmbH
Augustusplatz 9, 04109 Leipzig
Phone: +49 (0)341 7104-275
incoming@ltm-leipzig.de, www.leipzig.travel

All our opera and concert tours and year-round travel deals please find at: **www.leipzig.travel/traveloffers**

OPÉRA DE MARSEILLE. LEHÁR : La Veuve joyeuse (29 déc 2023 – 7 janvier 2024).

Vous passerez bien de l'ancienne année à la nouvelle, à l'Opéra de Marseille, enivrés par une partition viennoise des plus inspirées … Après les joyaux signés Johann STRAUSS, l'opérette viennoise renaît avec **Franz Lehár**, l'héritier le plus doué du roi de la valse. Le livret adapte un sujet français [L'Attaché d'ambassade de Meilhac] ; Lehar obtient en 1905 le premier triomphe international de sa carrière. Toute l'Europe s'enflamme et se délecte de cette « heure exquise qui nous grise », référence aux airs demeurés célèbres, tels la célèbre « chanson de Vilya », le « duo du pavillon » ou celui de l' « Heure exquise » ainsi célébré unanimement.



© H Genouilhac

Faussement légère et badine, La Veuve joyeuse touche et éblouit par son festival de valses, mazurkas, marche, cancan, galop et ronde… Comédie romantique avant tout, l'opérette de Lehar charme grâce à ses personnages plus que séduisants : chacun aspire malgré leur fortune et leur naissance au véritable amour… L'élégant Danilo arrivera-t-il à épouser Hannah, richissime veuve? Elle fortunée souhaite rencontrer le grand amour,… Un homme qui l'aime pour sa personnalité non pour son argent. Danilo quant à lui, aspire en salonard et mondain un rien désabusé, à la liberté souveraine d'une vie où chacun joue sa vie, sans entrave…

Pétillante et douce amère, la partition atteint au statut de mythe ; elle inspire de nombreux auteurs: Ernest Lubitsch [version filmée avec Maurice Chevalier en 1934], Chostakovitch [parodie de la célèbre valse de l'acte III dans sa Symphonie

n° 7], Alfred Hitchcock en fera même le leitmotiv de son film (préféré) « L'Ombre d'un doute » .

Voix cristalline, angélique et agile, Anne-Catherine Gillet incarne l'héroïne Hannah / Missia… Une jeune femme plus complexe et profonde qu'il n'y paraît.

MARSEILLE, Opéra
Vendredi 29 décembre 2023 – 20h
Dimanche 31 décembre 2023 – 20h
Mardi 2 janvier 2024 – 20h
Jeudi 4 janvier 2024 – 20h
Dimanche 7 janvier 2024 – 14h30
Réservez vos places **directement sur le site de l'Opéra de Marseille :**
https://opera.marseille.fr/programmation/operette/la-veuve-joyeuse



OPÉRETTE EN 3 ACTES
Livret de Viktor LÉON et Leo STEIN d’après la comédie d’Henri MEILHAC
Création à Vienne, le 30 décembre 1905, au Theater an der WIEN – Dernière représentation à Marseille, le 8 janvier 2009 – Production de l’Opéra de SAINT-ÉTIENNE [2022] / Création le 29 décembre 2022 à l’Opéra de Saint-Etienne – Décors, costumes et accessoires réalisés dans les ateliers de l’Opéra de Saint-Etienne

Direction MUSICALE : **Didier BENETTI**
Mise en SCÈNE : **Jean-Louis PICHON**

Réalisée par Jean-Christophe MAST
Décors et COSTUMES : Jérôme BOURDIN
LUMIÈRES : Michel THEUIL
CHORÉGRAPHIE : Laurence FANON

MISSIA : Anne-Catherine GILLET
NADIA : Perrine MADOEUF
OLGA : Perrine CABASSUD
SYLVIANE : Simone BURLES
DANILO : Régis MENGUS
Le Baron POPOFF : Marc BARRARD
Camille de COUTANÇON : Léo VERMOT-DESROCHES
Figg : Jean-Claude CALON
D’ESTILLAC : Matthieu LÉCROART
LÉRIDA : Alfred BIRONIEN
KROMSKI : Michel DELFAUD
Bogdanovitch : Jean-Luc ÉPITALON

Orchestre et Choeur de l’Opéra de Marseille

ENTRETIEN avec Anne-Catherine Gillet à propos du rôle de Missia…

ENTRETIEN avec ANNE-CATHERINE GILLET, à propos du rôle de Missia dans La Veuve Joyeuse de Lehar à l'Opéra de Marseille.

OPÉRA DE MASSY. Ballet ALICE, B. DANCE – Po-Cheng Tsai (les 17 et 18 novembre 2023)

BALLET ONIRIQUE… Le mythe d'Alice inventé et transmis par Lewis Carroll et son roman fabuleux « Alice aux pays des merveilles », inspire au chorégraphe taiwanais **Po-Cheng Tsai**, l'un de ses meilleurs ballets (créé en 2021). Monde fantastique, d'un pur émerveillement, la chorégraphie asocie danse contemporaine et arts martiaux ; il laisse l'action idéalement lisible tout en soulignant ses échappées oniriques, en un jeu croisé de mouvements collectifs et aussi individuels, souvent à couper le souffle, … Sur la musique du compositeur complice de la troupe Rockid Lee, tout s'enchaîne

avec élégance et rythme dramatique combinant aussi atmosphère étrange et séquences profondément psychologiques.

ALICE ORIENTALE





Un labyrinthe de miroirs, des projections artistiques et des dessins à l’encre noire et blanche, les costumes haute couture, entre or, blanc et rouge favorisent l’essor de la poésie féerique au carrefour des styles occidentaux et orientaux. Po-Cheng Tsai cultive également l’essence populaire et enfantine du mythe pour un ballet qui s’adresse autant aux enfants (à partir de 8 ans) qu’à leurs parents. Le lapin aérien devient ici un elfe au masque diamanté et à rémiges ; plus repérables la Reine de cœur (délirante) et le chapelier non moins déjanté… Au final, ce qui s’impose au spectateur, c’est moins la transcription fidèle de Lewis Carrol qui est manifeste que l’imagination débordante sur le plan visuel que suscite le sujet dans l’esprit enchantée du chorégraphe. Le ballet a été présenté cet été en France en première européenne (Festival Vaison danses, repris aussi à la

Citadelle de Sisteron en août 2023) – la troupe réalise une tournée mondiale avec Alice durant la saison 2023 – 2024. L'Opéra de Massy pour les 30 ans de sa création, offre l'un des spectacles de danse les plus saisissants

---

OPÉRA DE MASSY. Ballet ALICE, B. DANCE – Po-Cheng Tsai
vendredi 17 novembre 2023
samedi 18 novembre 2023
Durée : 1h20 sans entracte

Informations Réservations

Réservez vos places **directement sur le site de l'Opéra de Massy**
https://www.opera-massy.com/fr/alice.html?cmp_id=77&news_id=981&vID=80

Fondée en 2014, B. Dance fait aujourd'hui partie des compagnies de danse émergentes de la scène internationale. Po-Cheng Tsai développe un langage unique, mariant les mouvements traditionnels asiatiques et les arts martiaux à la danse contemporaine. Il crée une esthétique qui intègre mysticisme et fantaisie orientale dans des pièces théâtrales émouvantes et très accessibles.

ALICE
Avec 13 danseurs de la compagnie **B.DANCE**
Chorégraphie et Direction Artistique : **Po-Cheng Tsai**
Lumières : Otto Chang
Musique : Rockid Lee
Conception vidéo : Po-Chih Chang

TEASER VIDÉO



PERPIGNAN. 31ème Festival AUJOURD'HUI MUSIQUES : L'EXPÉRIENCE INOUBLIABLE AU CROISEMENT DES STYLES ET DES DISCIPLINES (3 -19 novembre 2023)

TOUJOURS AUDACIEUX, VOIRE EXEMPLAIRE DANS SES DÉPLOIEMENTS MUSICAUX, le Festival Aujourd'hui musiques à Perpignan, sous la direction de **Jackie Surjus-Collet**, directrice, invite le spectateur à interroger formes et objets sonores, en plaçant son offre plurielle au croisement des disciplines, entre arts visuels et créations. Depuis 31 ans, aujourd'hui Musiques interpelle et féconde les champs musicaux et sensibles,… En somme, une aventure musicale renouvelée chaque année, qui réinvente la musique comme un terreau riche en expérimentations.

Rien n'égale l'éveil et le questionnement que suscitent l'inattendu et l'insolite. Surprendre pour réveiller et réenchanter. « *L'art a cette capacité incroyable à réunir les êtres et à les ouvrir aux autres. Il est le meilleur antidote à tous les replis communautaristes et au rejet de la différence* », précise Jackie Surjus-Collet : on ne saurait mieux dire.

Ainsi, pas moins de 6 créations pour cette édition 2023, autant de dispositifs qui mettent en scène et en image l'indispensable musique. Comme son titre l'indique clairement.

» Traverser ce festival, c’est se dépayser, élargir sa vision du monde, enrichir nos consciences, penser ensemble «

Ainsi s’exprime aussi Jackie Surjus-Collet, conceptrice d’un festival engagé, exemplaire. Parmi une proposition originale et immersive, ne manquez pas la rencontre de l’électro et de l’art numérique lesquels infiltrent les deux événements suivants, tous deux créations : **Sine** de **Gilbert Nouno** et **Level 1** d’**Alexander Schubert** [**15 nov**] qui suscitent le dialogue entre réalité virtuelle et percussions de **Philippe Speisser**.
Puis le **18 novembre 2023**, **Chutes** de **Franck Vigroux** qui imagine un cheminement futuriste et fantastique dont les accents fusionnent chant, danse, vidéo.

Tandis que les mouvements corporels du comédien **Denis Lavant** réactivent la gestuelle moderne du danseur Nijinski dont **Les cahiers** donnent son titre ainsi au spectacle de **Matthieu Prual**, spectacle onirique tout autant qui convoque les fantômes du danseur légendaire…



Les sculptures de **Justine Emard** associées à **l'ensemble TM+** [**le 14**] redéfinissent l'espace du concert pour des expériences pluridisplinaires. Les familiers savent combien le festival sait exploiter l'architecture et la configuration des lieux, ainsi les concerts au théâtre de l'Archipel, au lever et au coucher du soleil [à potron minet], sont des marqueurs incontournables dans l'espace panoramique, magnifiés cette année par le violoncelle solo de **Marion Tiberge**, alias Coquille, **le 16 novembre**. Là encore une manière spécifique de fusionner expérience visuelle et musicale en une épreuve sensorielle à la fois intime et spectaculaire.

Parcours, rituel, formes nouvelles et perspectives inédites poursuivent leur cheminement fécond tout en refermant ce livre des merveilles, le 19 novembre 2023 (Le Grenat, 18h) …grâce au chœur **Les éléments**, dirigé par **Joël Suhubiette**, qui échafaude de nouveaux dialogues entre polyphonies anciennes et polyphonies commandées spécialement à quatre créateurs contemporains parmi les plus exigeants : **Antonio Chagas Rosa, Zad Moultaka, Alexandros Markeas et Joan Magrané Figuera**.

Offre plurielle et installations diverses en plus [Tente de chantier de **Gwen Rouger**] font de la musique contemporaine ainsi un formidable laboratoire vivant aux carrefours des arts, une friche 3.0 propre à notre société qui ne cesse de se réinventer. Tout se passe à Perpignan jusqu'au 19 novembre 2023. Incontournable.

VOIR ici toute la programmation : https://www.theatredelarchipel.org/aujourdhui-musiques

31e Festival Aujourd’hui musiques
Du jeudi 9 novembre 2023 au dimanche 19 novembre 2023
Théâtre de l’Archipel
38 avenue du Général Leclerc
66000 Perpignan
Tél. : 04 68 62 62 00.

PARIS, Salle Gaveau. Jean-Nicolas DIATKINE, piano. Récital Chopin (lundi 4 décembre 2023)

Orfèvre et architecte, poète et fabuleux conteur, le pianiste Jean-Nicolas Diatkine ne cesse de surprendre. Ses derniers albums dédiés à Beethoven, Liszt et récemment à Chopin témoignent d’une sensibilité incomparable dont la maîtrise technicienne et la virtuosité sont servantes d’une pensée interprétative de premier plan.



L'élégance et les phrasés ciselés, la puissance d'un jeu orchestral, la conception globale qui fait vibrer et respirer la structure profonde de chaque œuvre, délivrent ici une compréhension aussi personnelle que convaincante. Ses Beethoven rugissent et bouleversent ; ses Liszt captivent par le cheminement du terrestre au spirituel ; ses **Chopin**, cf [son album le plus récent, publié en octobre 2023 et CLIC de CLASSIQUENEWS (24 Préludes / Sonate n°3…)], surclassent tout ce que nous avions écouté jusque là, tant l'approche du pianiste semble revivifier Chopin dans une poésie inédite, naturelle et sobre, sans effets, d'une sincérité bouleversante. Le récital à Gaveau est un événement majeur de ce mois de décembre 2023. Il est temps de reconnaître en Jean-Nicolas Diatkine, l'un des plus captivants pianistes d'aujourd'hui. Incontournable.

PARIS, Salle Gaveau
Lundi 4 décembre 2023, 20h30
Récital de Jean-Nicolas DITAKINE, piano

Informations
Réservations

Programme

BEETHOVEN : Sonate No 14 op.27 « Clair de Lune »

BEETHOVEN : Six Bagatelles op. 126

LISZT : Sonate en si mineur

CHOPIN : Sonate en si mineur op. 58

Réservez vos places **directement sur le site de la Salle Gaveau** : https://www.sallegaveau.com/spectacles/jean-nicolas-diatkin-piano-4



BIO… **Jean-Nicolas Diatkine** débute ses études musicales à 6 ans. Durant ses années de formation deux rencontres seront déterminantes : Ruth Nye en 1989, professeur à l'Ecole Yehudi Menuhin et au Royal College of Music, formée par Claudio Arrau ; et Narcis Bonet en 1994, compositeur, élève de Nadia Boulanger. Chopin conseillait à ses élèves d'écouter les chanteurs, Jean-Nicolas Diatkine l'a pris au mot et a choisi de travailler entre 1996 et 2006 comme coach dans l'école de chant d'Yva Barthélémy à Paris. En 2000, il est remarqué par la mezzo-soprano Alicia Nafé et le ténor Zeger Vandersteene

qu’il accompagne lors de nombreux récitals en France, Belgique et Espagne.

Depuis 1999, il se produit régulièrement en tant que soliste en France et en Belgique, notamment dans le cycle de concerts « Autour du Piano », au Festival de piano « Pianissime », à l’Opéra Bastille, à Gand où le public le désigne comme « meilleure révélation pianistique depuis dix ans »et depuis 2011, il se produit chaque année Salle Gaveau à Paris.

En Mai 2017, il fait sa première tournée au Japon (Tokyo, Yamanashi) *Jean-Nicolas Diatkine explore dans ses récitals, un vaste éventail d’œuvres pour piano comme les Suites de Haendel, les Préludes de Chostakovitch, la Sonate Appassionata et l’Opus 101 de Beethoven, la dernière Sonate de Schubert D.960, les Études symphoniques de Schumann, ou encore les quatre Ballades de Chopin.*

Son répertoire comprend également des œuvres rarement jouées de Liszt comme Les Réminiscences de Boccanegra, sans oublier Gaspard de la Nuit de Ravel qui lui a valu les éloges de la critique en Belgique, *(« Une symbiose du lyrisme et de l’architecture », W. van Landeghem).*

Son interprétation de Rameau et Debussy n’est pas en reste : « Une redécouverte de Rameau par Debussy : le voyage imaginaire d’un compositeur à la recherche de ses racines originelles, par un immense pianiste qui reste injustement méconnu du grand public. » Thierry Hilleriteau, Le Figaro 2012

« On reste saisi par son intelligence musicale; sa figure modeste et humble mais son clavier surpuissant et capable de nuances les plus orfèvrées (…) *Jean-Nicolas Diatkine est un immense interprète ; son piano murmure et transporte ; sa sensibilité éblouit par sa justesse et sa sincérité. Magistral. » P.A Pham Classiquenews – 08/06/22*

approfondir

LIRE aussi notre **critique du cd CHOPIN par Jean-Nicolas Diatkine**, piano (1 cd Son Musica – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023) :https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-chopin-sonate-n3-24-preludes-par-jean-nicolas-diatkine-1-cd-solo-musica/

CRITIQUE CD événement. CHOPIN / Sonate n°3, 24 Préludes par Jean-Nicolas DIATKINE (1 cd Solo Musica)

TOULOUSE, Orchestre National du Capitole. Le Testament

d’Orphée : Beethoven / Brahms. Mao Fujita et Elias Grandy (les 7 et 8 décembre 2023)

L’Orchestre National du Capitole de Toulouse affiche les 7 et 8 décembre prochains, un nouveau programme événement autour du chiffre « 4 », jalon prometteur de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l’Orchestre Capitolin, défendu par le chef **Elias Grandy** et le pianiste **Mao Fujita**. Au programme deux œuvres phares du répertoire romantique, réunis sous le titre « Le testament d’Orphée » : le mouvement lent du **Concerto pour piano n°4 de Beethoven** ne serait-il pas en effet, le chant d’Orphée suppliant les dieux (Pluton et Proserpine) d’accepter le retour d’Eurydice… ? Un supposé séduisant pour lequel les deux artistes vedettes sont prêts à relever tous les défis.

Les deux artistes programmés remplacent respectivement Tugan Sokhiev et Maria João Pires (initialement annoncés, et qui ont dû annuler pour « raison de santé »). Photos : Elias Grandy © Shervin Lainez | Mao Fujita © Dovile Sermokas



Le **Concerto pour piano n°4 de Beethoven (1806)** étonne toujours par son audace et son caractère théâtral. Son mouvement lent, conversation animée entre le piano et l’orchestre, a évoqué à de nombreux commentateurs la vibrante plaidoirie d’Orphée réclamant le retour parmi les vivants de sa défunte Eurydice. A travers l’exercice, c’est la capacité de la musique (et du

piano) à émouvoir, séduire, convaincre… en l'occurrence, infléchir la volonté divine.

Les pas que **Brahms** entendait derrière lui n'étaient pas ceux d'Eurydice mais de Beethoven : longtemps hanté par la figure du maître de Bonn au point de ne pouvoir composer une symphonie, si ce n'est par déférence et dans le respect de son prédécesseur… Brahms finalement maître de son inspiration, laisse avec la **Symphonie n°4**, son ultime, un testament musical bouleversant.

TOULOUSE , Halle aux grains
Les 7 et 8 décembre 2023, 20h
Durée : 1h45

Informations Réservations

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
Elias Grandy, direction
Mao Fujita, piano

PROGRAMME

Ludwig Van Beethoven
Concerto pour piano n°4 en sol majeur, op. 58

Johannes Brahms
Symphonie n°4 en mi mineur, op. 98

Réservez vos places **directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse** : https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/le-testament-dorphee/

Symphonies de Brahms



L’écriture symphonique remonte dans la carrière de Brahms au milieu des années 1850, quand le jeune compositeur (17 ans), esquisse déja ce qui sera sa Première Symphonie, (achevée en 1876, après l’écriture de ses Variations sur un thème de Haydn). La deuxième Symphonie est conçue en 1877, le compositeur est alors âgé de 44 ans. La partition est contemporaine de son Concerto pour violon. Avant de commencer l’écriture de ses deux dernières Symphonies, Brahms, fixé à Vienne depuis 1862, dirige la Société des Amis de la musique de Vienne jusqu’en 1875. Il rencontre Dvorak en 1878 et l’encourage à poursuivre sa carrière de compositeur, enfin écrit son chef-d’oeuvre, le Deuxиme Concerto pour piano et orchestre en 1881. Les Troisième puis Quatrième Symphonies suivent le sillon tracé par son Concerto pour piano: ses derniers opus symphoniques l’occupent de 1883 à 1885. Brahms opère une synthèse entre les grands romantiques qui l’ont immédiatement précédé, de Beethoven à Schubert et Schumann, mais il revisite aussi les anciens dont Haydn. Artisan de la musique pure, intensément romantique, le compositeur a su puiser au carrefour de caractères, traditions, sensibilités aussi distincts que nécessaires au renouvellement de l’écriture symphonique: héroisme conflictuel de Beethoven, mélodie chantante et populaire de Schubert, emportement dynamique de Schumann. Comme ce dernier dont il fut un admirateur assidu (il restera après la mort du compositeur, très proche de Clara Schumann, sa vie durant), Brahms compose quatre Symphonies quand Beethoven puis Mahler illustrent un cycle de neuf. Le

compositeur attend d’atteindre la quarantaine, pour disposer avant de se lancer dans la première série symphonique, d’une expérience sûre, éprouvée pendant la composition de son Premier Concerto pour piano, de ses deux Sérénades et des Variations sur un thème de Haydn. L’inspiration se réalise par couples d’oeuvres: Brahms écrivant ses deux premières symphonies dans la tranche 1876-1877, puis ses deux ultimes, entre 1883 et 1885. Après la Première Symphonie, la deuxième confirme une autonomie vis a vis du modèle beethovénien. Le Scherzo est remplacé par un mouvement de caractère, a l’inspiration puissante et personnelle qui se souvient de Schubert. Souvent, Brahms situe son mouvement lent en deuxième position alors qu’il occupe la troisième place chez ses confrères.

CINÉMA : MARIA CALLAS, PARIS, 1958 : le récital légendaire au cinéma (les 2 et 3 décembre 2023)

Maria Callas demeure la quintessence de la diva et le visage de l’opéra au XXe siècle. Adulée dans le monde entier, la cantatrice est devenue depuis sa cure d’amaigrissement spectaculaire de 1954, la chanteuse la plus impressionnante des années 1950 : voix aux couleurs et qualités fabuleuses, actrice née, et icône de la mode, grâce à son

physique de mannequin.

L’Ambassadrice de l’excellence lyrique est aussi une figure de la jet set que sa liaison chaotique avec le milliardaire grec Aristote Onassis pimente pour le plus grand plaisir des tabloïds.

Dans **les salles de cinéma**
Samedi 2 et dimanche 3 décembre 2023
Réservations : https://mariacallas.film/



En décembre 1958, Maria Callas achève une année difficile dont les événements prolongent ses déconvenues à Rome où au début de l’année, elle a n’a pu aller jusqu’au bout de la

représentation de Norma, son rôle clé, en raison d'un mal de gorge pourtant compréhensible : or le public venu l'acclamer ne cache pas sa désapprobation et manifeste même son hostilité.
Le récital parisien du 19 décembre 1958 scelle la relation décisive avec la France et le public français. Sur la scène de l'Opéra Garnier, en présence des célébrités et politiques en vue (dont le président Coty et Brigitte Bardot, Jean Cocteau, le duc et la duchesse de Windsor, Charlie Chaplin…), la diva propose un programme inédit, composé d'airs d'opéras, de Bellini (Norma) à Verdi (Leonora dans Le trouvère) sans omettre Rosina du Barbier de séville de Rossini : elle est alors la seule chanteuse capable de chanter le bel canto et Verdi ; mieux, Maria Callas, présente en seconde partie, l'acte II intégrale avec décors et mise en scène, de Tosca de Puccini : tableau symphonique et cinématographique où la cantatrice incarne une… cantatrice aux prises avec le préfet de Rome, l'infect baron Scarpia…

Le film original tourné en 16mm a été restauré comme le son. Les spectateurs des **2 et 3 décembre 2023**, pour **le centenaire de la Maria Callas**, pourront (re)découvrir la diva dans une image recolorée et un son amélioré, spécifiquement adapté aux salles de cinéma.



Photos MARIA CALLAS © fonds de dotation Maria Callas

INFORMATIONS PRATIQUES

CALLAS – PARIS, 1958
Samedi **2 décembre** et dimanche **3 décembre 2023**
Durée : 90 minutes
Liste des salles participantes et réservations sur
MariaCallas.Film
Tarif unique : 12€

Teaser vidéo MARIA CALLAS Paris, 1958, le récital légendaire :



LIRE aussi **notre critique complète du FILM restauré du récital MARIA CALLAS du 19 décembre 1958, au cinéma les 2 et 3 décembre 2023 :**
https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-opera-garnier-le-19-dec-1958-recital-maria-callas-norma-leonora-tosca-version-restauree-au-cinema-les-2-et-3-dec-2023/

CRITIQUE, opéra. PARIS (Opéra Garnier), le 19 déc 1958 : Récital Maria CALLAS / Norma, Leonora, Tosca… (version restaurée, au cinéma les 2 et 3 déc 2023).



ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS : Brahms to Bartok

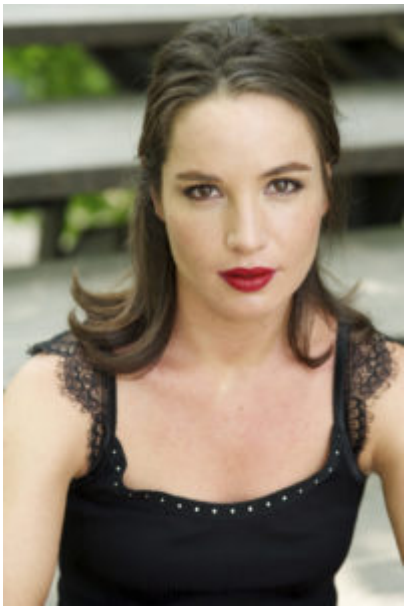
(les 2 et 3 décembre 2023)

L’alto de Lisa Berthaud ne fait pas que chanter : il sculpte chaque son, déploie chaque accent avec finesse et intensité. Doué d’une éloquence ciselée, l’instrument habité, incarné par la fée musicienne, enchante, enivre, transporte…

C’est un programme tout en intensité rentrée, en finesse intime auquel nous invite **l’OSO Orchestre Symphonique d’Orléans**, les 2 puis 3 décembre 2023. D’abord, le très (trop) rare Concerto pour alto de Bela **Bartók**, laissé inachevé ; puis la Symphonie n°2 de **Brahms**. Photo Lisa berthaud, alto © Neda Navaee

---

ORLÉANS, Théâtre d’Orléans
Samedi 2 décembre 2023 – 20:30
Dimanche 3 décembre 2023 – 16:00



Réservez ici **directement** vos places s**ur le site de l’OSO,**

Orchestre Symphonique d’Orléans :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/brahms-to-bartok/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS
Direction : **Marius Stieghorst** / Soliste : **Lise Berthaud**, alto

BRAHMS : Symphonie n°2
BARTÓK : Concerto pour alto

Symphonie n°2 en ré majeur opus 73Hans Richter dirige la création à Vienne, le 30 décembre 1877. Amorcée dès la fin de la Première Symphonie, la partition est dans sa majorité écrite pendant l’été 1877 que Brahms passe en Carinthie (à Portschach sur le Wörtersee). L’engouement pour l’oeuvre est immédiat et supérieur à sa Symphonie précédente. La séduction du premier mouvement d’un entendement plus facile a favorisé son succès.
Plan. Allegro non troppo : Les cors imposent la coloration d’ensemble: noblesse, majesté, sérénité. Même si le caractère de valse du second thème souligne l’allant et l’énergie lyrique, l’écriture de Brahms n’en demeure pas moins liée à un sentiment sombre et grave en rapport avec sa filiation nordique (Brahms est né sur la façade septentrionale de l’Allemagne: à Hambourg, port ouvert sur la Baltique). Adagio ma non troppo: voilà, le mouvement lent le plus réussi de l’univers brahmsien. L’orchestration préserve le dialogue entre les pupitres: cordes et bois. Allegretto grazioso, quasi andantino: ici, s’impose simplement l’esprit de la danse (de nature populaire comme un ländler) dont le souci de la variation, énoncée de façon dynamique, rappelle Beethoven. Allegro con spirito: l’ample développement du finale atteste ce désir et ce sentiment d’équilibre qui ont inauguré le premier mouvement de la Symphonie. Proche pour certains analystes, de la Symphonie Jupiter, l’oeuvre exhalerait un

souffle éminemment classique, voire « un sang mozartien » ou une transe olympienne.

Le Concerto pour alto est un chant du cygne laissé inachevé à cause d'un Bartok exténué bien qu'optimiste, finalement vaincu par la leucémie (sept 1945). Sur les traces de William Primrose, le commanditaire, chaque soliste doit aborder aborde ici l'intensité des 3 seuls mouvements (ré assemblés et orchestrés à titre posthume) ; d'abord l'ample portique d'ouverture où dès le début, l'alto – funambule semble sur le fil, en proie à d'inexprimables vertiges ; puis l'Adagio religioso, d'une tristesse pudique et inquiète, concentrée mais pas tendue ; surtout les éclairs du dernier Allegro, dont les stridences assumées explicitent le cheminement incertain, versatile de la partie soliste, créant continument ce paysage sonore crépitant, halluciné ; un parcours qui semble ivre, semé d'accents fulgurants à la fois poétiques et désespérés. La course finale éblouit par son caractère d'émerveillement et d'acuité intrépide. Dans ce bouillonnement exacerbé, le chant de l'alto doit sembler danser, s'élever en une transe maîtrisée, fluide et virtuose.

POUR EN SAVOIR PLUS

Causerie avec Marius Stieghorst : Mercredi 29 novembre 2023 – 16h Médiathèque d'Orléans (Auditorium Marcel Reggui)

TARIFS

CATÉGORIE 1 : 35 €
CATÉGORIE 2 : 32 € / TR : 29€
CATÉGORIE 3 : 24 €
-26 ans : 13€

RÉSERVEZ VOS PLACES

Billetterie en ligne : https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/

Ventes au guichet :

Pour les concerts « Saison »
au **Théâtre d'Orléans**
le mardi de 10 h à 18 h ; les jeudi et vendredi de 14 h à 18 h

Pour les Concerts de Noël et Soirée romantique
au **6 rue Pothier à Orléans**
du lundi au vendredi de 13h à 17h

Approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024** de l'OSO – ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS (thématiques génériques, temps forts, nouveautés, solistes invités…) : https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-saison-2023-2024-temps-forts-solistes-invites/

LIRE aussi notre **entretien avec MARIUS STIEGHORST**, directeur musical de l'OSO Orchestre symphonique d'Orléans,à propos de la saison 2023 – 2024 : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-marius-stieghorst-directeur-musical-de-loso-orchestre-symphonique-dorleans-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024/

VERSAILLES, Opéra royal. MOZART : Don Giovanni, 15 – 19 nov 2023. Marshall Pynkoski / Gaétan Jarry / Orchestre de l’Opéra Royal.

Commandé par l’Opéra de Prague qui lui réserve un triomphe immédiat dès la première (ce que ne feront guère les Viennois ensuite, plus réservés voire dépassés par la violence et la modernité de l’ouvrage), Don Giovanni succède avec éclat à l’opéra précédent que Mozart conçoit avec Da Ponte, *Les Noces de Figaro*. La nouvelle production à l’affiche de l’Opéra royal de Versailles est l’un des événements lyriques de la rentrée 2023.



Après le succès remporté à Venise, par le Don Giovanni composé par Giuseppe Gazzaniga, Mozart et Da Ponte abordent le thème du séducteur libertaire volontiers blasphématoire, mis encore à l'honneur par Molière au siècle précédent, et plus récemment par le Ballet signé Gluck (Vienne en 1761). Mozart se focalise surtout sur le profil lascif, provocateur du libertin athée, peut-être alors inspiré par la carrière et la pensée de son ami, Casanova (lequel présent à la première praguoise, aurait d'ailleurs aidé à finaliser la scène 9 de l'acte 2… / portrait ci contre – DR). Dépassant l'esprit des Lumières, Don Giovanni revendique une indépendance d'esprit et de conscience, absolue.

Dans cette nouvelle production présentée par Château de Versailles Spectacles, le metteur en scène **Marshall Pynkoski** soigne le profil de chaque personnage dans ce tourbillon dramatique où brillent aussi les costumes de Christian Lacroix : parmi une distribution prometteuse, distinguons entre autres **Robert Gleadow** dans le rôle-titre ; **Arianna Vendittelli** (Donna Elvira), **Florie Valiquette** (Donna Anna), **Enguerrand de Hys** (Ottavio)… sous la baguette affûtée et vive de **Gaétan Jarry** à la tête de l'orchestre maison, **l'Orchestre de l'Opéra Royal**.

VERSAILLES, Opéra royal
4 représentations – Nouvelle production
Les 15 et 17 à 20h, 18 (19h), 19 (15h) novembre 2023
Durée : 3h20 (dont entracte)

Réservez vos places **directement sur le site de l'Opéra royal de Versailles** :
https://www.chateauversailles-spectacles.fr/programmation/mozart-don-giovanni_e2768

TEASER VIDÉO : Don Giovanni à **l'Opéra royal de Versailles**
https://youtu.be/f9I-fN0GGPc?si=hMYrwBv4DEjrPA-5

Drama giocoso en deux actes sur un livret de Lorenzo Da Ponte
d'après Giovanni Bertati, créé à Prague en 1787.
Nouvelle Production de l'Opéra Royal

Robert Gleadow, Don Giovanni
Arianna Vendittelli, Donna Elvira
Florie Valiquette, Donna Anna
Riccardo Novaro, Leporello
Jean-Gabriel Saint-Martin, Masetto
Enguerrand de Hys, Don Ottavio
Éléonore Pancrazi, Zerlina
Nicolas Certenais, Le Commandeur

Chœur de l'Opéra Royal
Ballet de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal

Gaétan Jarry, Direction
Marshall Pynkoski, Mise en scène
Jeannette Lajeunesse Zingg, Chorégraphie
André Fontaine, Décors

Christian Lacroix, Costumes
Hervé Gary, Lumières

Spectacle en italien surtitré en français et en anglais.
Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet

D’où cette justesse psychologique, pour chaque personnage, qui fait de Don Giovanni, outre un drame hautement moral, surtout une action dont chaque rôle incarne une facette de la passion amoureuse : la fidélité blessée d’Elvira, le trouble non encore conscient d’une Anna pourtant éprise, sans compter la jeunesse inconsciente de Zerlina… Toutes les femmes croisent (ou ont croisé) le chemin de Don Giovanni… et s’en trouvent marquées à vie.
Les péripéties s’enchaînent : viol, duel et meurtre préliminaires, scènes de séduction et de tromperie, roueries multiples, apparition fantastique au cimétière… Don Giovanni récapitule toutes les aspirations d’une vie terrestre, tout en en soulignant les limites et l’illusion. La vacuité d’une existence mérite-t-elle d’être vécue ?

La trajectoire de Don Giovanni démontre l’enthousiasme et la frénésie du jouisseur, fût-il dans la démesure et la trahison répétitive. Le dramma giocoso de Mozart reste très influencé par la coupe dramatique d’un Gluck. Jusqu’au boutiste, Don Giovanni reste inflexible, libre, impétueux, impérieux : le désir avant la raison. La jouissance avant les valeurs ; jamais il ne se repend : face au fantôme du Commandeur qu’il a assassiné, il refuse tout pardon ; il sera emporté par les flammes de l’enfer, damné à jamais.

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Le spectacle bénéficie du soutien du Fonds de dotation Françoise Kahn-Hamm – Décors réalisé par Antoine Fontaine.

Mercredi 15 novembre -« 15 minutes avec » à 19h30 (sous réserve)
Sur présentation de votre billet pour le soir-même et dans la limite des places disponibles.

Illustration : Portrait de Casanova / DR

BORDEAUX. 14ème Festival l'Esprit du piano : 21 novembre – 5 décembre 2023

L'Esprit du piano invite les plus grands tempéraments du piano classique et jazz. De surcroît la majorité des concerts / récitals ont lieu à l'Auditorium de Bordeaux mais pas seulement… En veillant à l'équilibre des sensibilités et des profils, le Festival L'Esprit du piano réussit l'alchimie délicate des plus grands aux côtés des jeunes sensibilités parmi les plus prometteuses.

Monstres sacrés et très jeunes

virtuoses

10 rvs absolument incontournables font la magie de cette 14è édition où le piano est roi, dévoilant les sensibilités les plus affinées, pertinentes, prêtes à exprimer chaque partition choisie. Selon un principe déjà cultivé lors des éditions précédentes, la programmation croise monstres sacrés et (très) jeunes virtuoses dont la personnalité artistique et le charisme n'ont pas attendu l'expérience ni le métier des années. Le festival rayonne ans divers lieux bordelais – pas uniquement à l'auditorium.
L'affiche est prometteuse et laisse envisager des moments suspendus, dont par exemple le concert du 22 nov où le canadien, originaire de Vancouver, **Ryan Wang** (16 ans), prodige d'une précocité saisissante joue Chopin (18h30, amphi 700 de l'Université Bordeaux Montaigne). C'est aussi la non moins jeune pianiste russe **Alexandra Dovgan** (16 ans) qui interprète entre autres Bach et Rachmaninof. Les amateurs de jeunesse surdouée ne manqueront pas non plus le récital du jeune allemand **Julius Asal** (Théâtre La Pergola, le 29 nov), dans un programme Beethoven, bartok, brahms (Sonate n°3).

Toutes les infos, la billetterie, les programmes et les artistes invités sur **le site du Festival L'Esprit du piano 2023** : https://www.espritdupiano.fr

Page directe **Billetterie** : https://www.espritdupiano.fr/billetterie

Bordeaux – Festival L’esprit du piano
Pianistes invités en 2023 :

Nikolaï Lugansky (21 nov), Ryan Wang (22 nov), Andras Schiff (23 nov), Rolando Luna et Yaroldy Abreu Robles (24 nov), Alexandra Dovgan (26 nov), Jacky Terrasson (27 nov), Rémi Panossian (28 nov), Julius Asal (29 nov), Elisabeth Leonskaja (30 nov), enfin Paul Lay et l’école des Gobelins Paris (5 déc 2023)…

VIDÉOS

Voir Ryan Wang jouer Chopin / Concours de piano (janvier 2023, Lugano, Suisse) :

Voir Alexandra Dovgan jouer Chopin :

Voir Julius Asal jouer Mozart :

Voir Julius Asal jouer Mozart :

ENTRETIEN

ENTRETIEN avec **Paul Arnaud PEJOUAN** à propos du Festival L’Esprit du piano 2023 (Bordeaux) – un festival unique dans divers lieux de Bordeaux et qui se déroule en deux temps : chaque printemps et chaque automne…



CLASSIQUENEWS : Quelle est l’image du piano que vous souhaitez communiquer à travers la programmation de cette année ?

Paul Arnaud PEJOUAN : Une image rajeunie et dynamique avec la programmation de l’Esprit du piano en deux volets au printemps et à l’automne.

L’esprit de la piano nouvelle génération en juin 2023 a permis de révéler 6 jeunes pianistes avec succès à Bordeaux et des châteaux associés à ce nouveau projet.

La seconde partie du festival en novembre laissera aussi une

part à la jeunesse avec Ryan Wang, Alexandra Dovgan, Julius Asal. Le jazz est toujours fortement présent avec deux concerts à l'Auditorium de Bordeaux et un à Sciences Po Bordeaux.

CLASSIQUENEWS : Comment fonctionne votre partenariat avec l'Opéra de Bordeaux ? Quelles sont les qualités acoustiques de l'auditorium ?

Paul Arnaud PEJOUAN : Notre partenariat avec l'opéra national de Bordeaux existe depuis la création du festival avec les concerts à l'Auditorium, dont les qualités acoustiques sont aujourd'hui internationalement reconnues.

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères choisissez-vous les pianistes à l'affiche ? Quels seront les temps forts de cette 13e édition 2023 ?

Paul Arnaud PEJOUAN : Trois légendes du piano seront présentes : Lugansky, Schiff et Leonskya. Ce sont des pianistes avec lesquels le festival a une fidélité artistique, et leur amicale présence est importante pour la reconnaissance de la jeune génération.

CLASSIQUENEWS : Comment renouvelez-vous chaque année l'offre artistique ? Et quelle expérience souhaitez-vous que le festivalier vive le temps du festival ?

Paul Arnaud PEJOUAN : Nous souhaitons chaque année programmer

des légendes du piano et permettre une meilleure visibilité aux jeunes lauréats de concours internationaux. Éveiller la curiosité des publics reste une priorité pour l'Esprit du piano.

CLASSIQUENEWS : Dans quelle direction souhaitez-vous accompagner le festival dans les années futures ?

Paul Arnaud PEJOUAN : Dans les années futures, nous garderons ces deux temps forts au printemps et à l'automne avec le souci d'être aussi présents dans divers quartiers de Bordeaux et les Universités. Nous souhaitons aussi nouer des relations fructueuses avec des châteaux prestigieux de la région bordelaise pour présenter la nouvelle génération du piano.

Propos recueillis en octobre 2023


Bordeaux 21 novembre - 5 décembre 2023 14e édition
festival
l'esprit du piano
avec
Opéra national de Bordeaux - Fondation BNP Paribas - Ville de Bordeaux